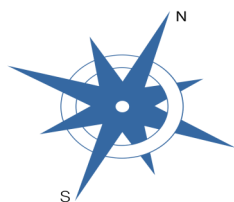


LE FIL CONTINU



ADEC-NS

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud

Organisme disposant du Statut consultatif spécial au Conseil Economique et Social de l'ONU

Newsletter N°60 22 juillet 2015

- L'Ouzbékistan.....2
- Actualités économiques.....5
 - Coopération internationale.....5
 - Nouvelles technologies.....5
 - Energie et Environnement.....6
- Actualités de l'ADEC-NS.....6

Edito

Le 10 juillet 2015, le président chinois Xi Jinping a rencontré Islom Karimov, son homologue ouzbek, dans le but de créer une « ceinture économique de la Route de la Soie ». La Chine, deuxième économie mondiale, s'intéresse à ce jeune mais grand pays d'Asie Centrale et ses secteurs en pleine croissance, peu connu en Europe.

Bien que l'Ouzbékistan ait encore à parfaire son intégrité en matière de droit social, une série de réformes et de restructurations vers l'économie de marché après l'écroulement de l'URSS ont soutenu son développement. Ce pays est aujourd'hui devenu un acteur très actif en Asie centrale.

Sur la scène internationale, de nombreux pays disposent de relations privilégiées avec l'Ouzbékistan par le biais de traités bilatéraux. La France, par exemple, dans le secteur de la santé et les sciences médicales ou dans le cadre de la prévention de l'évasion et la fraude fiscale.

Dans l'optique d'un développement de ses relations avec notre pays et dynamiser les échanges entre entreprises françaises et ouzbeks, une délégation se déplacera à Toulouse les 10 et 11 septembre 2015. L'ADEC-NS accueillera, à cette occasion l'Ambassadeur de la République d'Ouzbékistan en France lors d'un dîner-débat, où il présentera les coopérations existant entre la France et l'Ouzbékistan dans l'ensemble des domaines dont l'économie et la culture. Dans notre 60ème newsletter, nous examinerons les caractéristiques d'un territoire longtemps convoité par ses voisins, carrefour reliant l'une des principales voies terrestres existant entre l'Europe et l'Asie.

L'équipe ADEC-NS

Le saviez-vous ?

Ibn Sîna (Avicenne)

Scientifique, philosophe et théologien né vers 980 près de Boukhara.

Il est considéré comme le père de la médecine moderne.

Son encyclopédie médicale sera l'œuvre de référence des étudiants de médecine en Europe jusqu'au 17^e siècle.

Il a été le premier à décrire précisément le fonctionnement de l'œil humain. Il a également découvert le caractère contagieux de la tuberculose, le rôle de l'eau et de la terre comme vecteurs de maladies et a été le précurseur de nombreuses avancées en médecine expérimentale, pharmacologie, anatomie, gynécologie ou pédiatrie.



Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 67 16 15 16

Télécopie : 05 61 39 89 34

Site Internet : www.adecns.fr

L'Ouzbékistan

Un pays jeune doté d'un héritage millénaire

Un pays jeune aux multiples facettes

L'Ouzbékistan, pays peu connu en France mais évoquant un certain imaginaire rêveur, est un pays jeune. Il fêtera en effet ses 24 ans d'indépendance le 1^{er} septembre 2015. L'actuel président, Islom Karimov, réélu en juin dernier pour son quatrième mandat, est à la tête du pays le plus peuplé d'Asie centrale.

L'une des forces de l'Ouzbékistan réside dans la jeunesse de sa population. Ainsi sur ces 30,2 millions d'habitants, environ 50 % ont moins de 24 ans. Avec quasiment la moitié de sa population n'ayant pas connu l'ère soviétique et aspirant à plus d'ouverture sur le monde, l'Ouzbékistan évolue vers de nouveaux horizons. Un autre atout de ce pays vient de sa pluralité culturelle. Il est une mosaïque de peuples née du brassage millénaire des populations : aux côtés de la majorité d'Ouzbeks vivent des Kazakhs, Tadjiks, Kirghizes, Turkmènes, Russes, Ukrainiens, Tatars, Arméniens, Coréens ou encore des Ouïghours. Son territoire comporte également une diversité de paysages, ses steppes étendues côtoient des montagnes mais également d'immenses oasis où ont été basées les anciennes cités caravanières.

Un carrefour civilisationnel à fort potentiel touristique

Sa position géographique privilégiée a fait de ce territoire un enjeu de conquête pour les grands empires ayant traversé l'histoire. Alexandre le Grand, l'Empire romain, différents empires chinois ainsi que les Perses puis les Arabes l'ont dominé et ont laissé leurs traces sur son patrimoine. C'est d'ailleurs sous la dynastie Omeyyade (dès 712 ap. JC) que la population s'est islamisée, pour compter aujourd'hui 94 % de musulmans.



Madrasa Sher Dor, Samarkand. Grand centre culturel et intellectuel islamique, Tamerlan a fait de la ville la capitale de son empire au 14^e s.

Par la suite, l'apport des Turcs, des Mongols, puis au 19^e siècle des Russes en ont fait un pays unique où les chefs-d'œuvre d'art islamique sont mêlés aux bâtiments de type soviétique. Ainsi, dans ce pays aux influences multiples, il n'est par exemple par rare de voir la vodka, très répandue, consommée pendant le mois de Ramadan.

Son caractère particulier de carrefour civilisationnel a atteint son apogée lorsque l'actuel territoire d'Ouzbékistan constituait une étape importante de la « route de la soie », reliant l'Orient à l'Occident. Des confins de la Chine aux rivages méditerranéens, les marchands y ont transité pendant des siècles et y ont véhiculé tant les marchandises que les idées.

De par cette histoire riche, le [potentiel touristique](#) de l'Ouzbékistan est énorme. Ses cités classées au patrimoine mondial de l'Unesco, telles que Samarkand, Boukhara ou Shakhrysbz, avec leurs mosquées, leurs mausolées, leurs madrasas, leurs souks, leurs faïences bleues et vertes attirent aujourd'hui plus de 2 millions de touristes par an (2013), ce chiffre est en constante augmentation depuis l'indépendance. Les français en représentent une proportion considérable. En parallèle, un tourisme plus sportif, allant du trek au rafting en passant par le snowboarding se développe également.

Une transition économique graduelle vers l'économie de marché

Depuis l'indépendance, le pouvoir actuel a su préserver la stabilité politique du pays. Du fait de cette stabilité, il a concentré ses efforts sur la modernisation économique de l'Ouzbékistan. Une stratégie de transition graduelle d'une économie soviétique planifiée et centralisée vers l'économie de marché a été privilégiée, à la différence d'autres Etats comme la Pologne qui ont, eux, opté pour la « Thérapie de choc ».

Une privatisation progressive de l'économie

L'accès à la propriété, y compris de la terre a été facilité. Les fermes d'Etat collectives ont été transformées en coopératives ou en sociétés et les propriétés privées se sont multipliées. Beaucoup des petites et moyennes entreprises anciennement étatiques ont été privatisées.

Signe de bonne volonté, l'Etat mène régulièrement des plans pour privatiser d'autres entreprises, et tend également à diminuer son capital dans nombre d'entre elles. Le secteur bancaire apparaît aujourd'hui en retrait : contrôlé à environ 70% par l'Etat, des réformes poussant à la privatisation sont néanmoins menées.

Ce nouveau climat économique, plus propice, a permis le développement important des PME. De plus, la concurrence induite par la privatisation a dynamisé l'économie et favorisé les progrès technologiques.

Une diversification et modernisation de l'économie en cours :

Avec plus [de 8 % de croissance](#) par an depuis 2007, l'économie ouzbèke connaît des perspectives de développement prometteuses. Ces potentialités sont multipliées par la diversification de l'économie en cours.

Les matières premières : le moteur de l'économie ouzbèke

Les ressources naturelles sont abondantes en Ouzbékistan. En matière d'énergie, Le gaz est un secteur clé puisqu'il contribue pour un tiers des exportations du pays. Après d'importants investissements publics, le gaz et le pétrole ont permis d'atteindre l'autosuffisance énergétique, avec le concours des énergies électrique, thermique et de l'hydro-énergie. Néanmoins, la croissance démographique et économique soutenue a poussé le gouvernement à encourager le développement de sources d'énergie alternatives (solaire, éolien, biocarburant, recyclage...).

En matière de minerais, les réserves de cuivre (11^{ème} détenteur mondial), d'or (9^{ème} producteur), d'uranium (8^{ème} producteur) ou encore de charbon, de zinc, de tungstène ou d'argent ont contribué à l'industrialisation du pays dans l'après-guerre et constituent encore un potentiel économique important.

Le renouveau du tissu industriel : clé de voûte de la nouvelle politique économique ouzbèke

Le président Karimov lance cette année un programme de restructuration, modernisation et diversification de la production, pour la période 2015-2019. Il est vital pour l'Ouzbékistan de développer son tissu industriel afin de diminuer sa dépendance économique aux cours des matières premières, notamment du coton, du gaz et de l'or. Le pays cherche ainsi à passer d'une économie de rente à une économie de production.

La modernisation de l'industrie s'imposait, car l'Ouzbékistan a gardé de son héritage soviétique un appareil industriel vétuste (notamment dans la métallurgie, la chimie ou l'aéronautique). Les réformes entreprises ont impulsé une dynamique aujourd'hui bien ancrée : de 14,2 % du PIB en 2000, le secteur industriel est passé à 24,4% en 2013. Actuellement, en plus de l'industrie lourde bien implantée (extraction du gaz et du pétrole, chimie et pétrochimie), divers secteurs croissent rapidement, notamment ceux de la construction mécanique, l'automobile, le textile, l'agroalimentaire ou encore des matériaux de construction ou des produits pharmaceutiques. Des entreprises locales spécialisées dans l'électroménager, ou les technologies de la communication commencent à fleurir.



Tashkent, la capitale actuelle

Le secteur des services en forte expansion

La demande de service est en nette augmentation en Ouzbékistan. Ils représentaient déjà plus de 50 % du PIB en 2013. Les secteurs financiers et de maintenance/équipement restent les plus importants. La communication, la construction, la santé, le commerce et le tourisme sont des domaines qui connaissent une croissance forte. Les investissements deviennent de ce fait de plus en plus développés dans ces domaines. Cette situation démontre une certaine maturité de la structure économique de l'Ouzbékistan.

Un secteur agricole conséquent et en mutation

Avec 63 % de sa population vivant en zones rurales, l'Ouzbékistan ne peut négliger son secteur agricole. L'agriculture ouzbèke, auparavant centrée sur la monoculture de l'or blanc (le coton), est en voie de diversification. Le 5^{ème} producteur mondial de coton favorise aujourd'hui la culture des céréales (blé, orge, maïs, riz...) et cherche à amplifier sa production des fruits et légumes. Actuellement l'agriculture ne représente que 17 % du PIB (selon les chiffres de 2013) mais les réformes menées ont permis, en plus d'assurer l'autosuffisance alimentaire du pays, d'améliorer l'équilibre nutritionnel de la population.

Une stratégie d'ouverture vis-à-vis de l'international en matière économique

L'Ouzbékistan s'ouvre, sur tous les plans. Après avoir adhéré à l'ONU et à différentes organisations internationales, crée diverses liaisons aériennes directes vers des pays partenaires, l'Etat a adopté des mesures incitatives afin d'attirer les investissements étrangers.

Parmi les mesures incitatives prises, on retrouve diverses [garanties](#) et régimes privilégiés accordés aux investisseurs étrangers. Les projets s'appuyant sur la main d'œuvre locale et permettant de développer la politique d'exportation du pays sont priorités par le Programme National d'Investissement (PNI).

Dans cette perspective, l'Etat a également mis en place une zone industrielle d'économie franche, à Navoi, ainsi que deux zones industrielles spéciales, à Angren et Djizakh. La défiscalisation, l'exception des droits de douane ainsi que la simplification des procédures de séjour et d'envoi des marchandises font partie des mesures incitatives. L'Etat veut faire de [Navoi](#), avec sa zone industrielle et ses liaisons aériennes, ferroviaires et routières, un hub économique et logistique en Asie centrale.



Navoi, futur hub de l'économie d'Asie Centrale

Une demande constante d'investissements étrangers

En Ouzbékistan, le climat des affaires tend à être plus favorable. L'Etat a en effet infléchi sa politique commerciale, jusque-là restrictive, notamment après avoir enregistré une forte chute d'Investissements Directs Etrangers (IDE) en 2011. Toutefois ces dernières années le flux d'IDE a stagné, mais des perspectives d'amélioration sont à entrevoir.

L'Ouzbékistan présente, en effet, de nombreux avantages pour les investisseurs étrangers. Sa position géographique centrale, entre les marchés asiatiques, sud-asiatiques, du Moyen-Orient et de la Communauté des Etats Indépendants (CEI) est l'un de ses principaux atouts. La stabilité politique du pays, ainsi que de sa devise (le soum), son faible niveau d'endettement et ses réserves de change massives constituent également des points forts. De plus, la demande interne ne cesse de croître, soutenue par les politiques d'augmentation des salaires du secteur public ainsi que des dépenses sociales.

Secteurs priorités par le gouvernement :

<i>Extraction des minerais – Raffinage du pétrole Chimie et pétrochimie Machinerie agricole – Construction automobile Industrie textile – Agroalimentaire</i>	<i>Transport (désenclavement interne et régional) Politique de la ville (déchets, eau) Energies renouvelables</i>
<i>Technologies de l'information Télécommunications Secteur pharmaceutique et médical</i>	<i>Secteur bancaire Secteur touristique</i>

Une diversification encours des partenaires commerciaux

La Russie, les autres Etats de la CEI, et la Chine sont les partenaires commerciaux principaux du pays. L'Ouzbékistan est en effet membre de la Communauté des Etats indépendants (dont il a rejoint la zone de libre-échange en 2013) et de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS).

Outre ses partenaires traditionnels, l'Ouzbékistan a su élargir ses coopérations : ses relations avec la Corée du Sud (Korean Air est un acteur clé de l'aéroport de Navoi), l'Allemagne et le Japon en sont des exemples.

La France reste un partenaire commercial de second plan avec des exportations variées mais peu importantes en volume vers le pays et seulement 5 millions d'IDE en 2013. Les potentialités importantes de coopération et la présence d'un savoir-faire français fort dans les domaines priorités par l'Ouzbékistan devraient pousser à l'intensification des relations franco-ouzbèkes.

Actualités économiques

Coopération internationale

L'alliance franco-polonaise sauvera-t-elle la défense européenne ?

La mise en place d'un moteur franco-polonais apparaît désormais comme l'une des clefs de voute pour sauver le projet de défense européenne. Nathan Dufour, Institut polonais des relations internationales (PISM).

[Lire la suite](#) – La Tribune

L'Iran, un marché à gros potentiel pour les industriels français

Le pays peut devenir un débouché clef pour les acteurs de l'aéronautique, de l'automobile et de l'agroalimentaire. Ses gigantesques réserves de gaz et de pétrole sont un enjeu stratégique pour Total. La France est une des grandes perdantes des sanctions contre l'Iran. Nos échanges commerciaux ont été ramenés à plus de 500 millions d'euros en 2013, contre 4 milliards en 2004. Pourtant, la présence française a longtemps été accompagnée d'une bonne image. Aujourd'hui, les entreprises françaises sont dans les starting-blocks.

Tour d'horizon des secteurs concernés.



[Lire la suite](#) – Les Echos

Forum d'affaires France-Mexique : 11 nouveaux accords concrétisent le nouveau partenariat stratégique

« Trabajamos la mano en la mano (travaillons la main dans la main) », a lancé Laurent Fabius, lors du Forum d'affaires France-Mexique qui se tenait le 16 juillet devant un parterre de dirigeants d'entreprises réunis par le Medef.

[Lire la suite](#) – Le MOCI

Nouvelles technologies

Areva, big data, impression 3D, blockchain : les meilleures innovations de la semaine selon vous

Quoi de marquant sur le front de la recherche technologique et de l'innovation cette semaine ? Nos mesures d'audiences témoignent des sujets qui vous ont le plus intéressés ces derniers jours. Vous vous êtes arrêtés sur le bug informatique dont a été victime Ford, avez découvert le potentiel de l'hippocampe pour la robotique, et avez été séduits par l'application Mars Trek de la Nasa. Retrouvez la liste des dix articles que vous avez préférés.

[Lire la suite](#) - Industrie & technologies

Internet des objets : qui seront les gagnants et les perdants ?

Des compteurs électriques aux voitures, en passant par les montres... les capteurs envahissent notre quotidien. Les données récoltées offrent à certaines sociétés une position de choix pour proposer de nouveaux services, aux dépens d'acteurs traditionnels. Dans une étude, le cabinet Oliver Wyman a imaginé comment les entreprises pourraient être bousculées par l'Internet des objets.

[Lire la suite](#) – La Tribune

Le facteur humain, maillon faible de la sécurité des systèmes

Malgré toutes les précautions prises par les entreprises dans le cadre de la sécurité informatique, elles ne sont pas à l'abri d'une défaillance humaine... Explications avec Abdelmalek Benzekri, chercheur à l'Institut de recherche en informatique de Toulouse.

[Lire la suite](#) – Touléco

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 67 16 15 16

Télécopie : 05 61 39 89 34

Actualités économiques

Energie et Environnement

Transition énergétique : et si Elon Musk uberisait le réseau électrique ?

L'uberisation? C'est l'expression désormais consacrée pour parler de la brutale remise en cause d'un modèle économique par de nouveaux entrants qui séduisent les utilisateurs en s'affranchissant des modes de fonctionnement habituels. Une perspective qui inquiète de nombreux industriels de tous les secteurs. L'énergie n'y fait pas exception.

[Lire la suite](#) - Industrie & technologies

Le coût de la pollution de l'air évalué à 101,3 milliards d'euros par an

Créée le 11 février 2015 et composée de sénateurs représentant l'ensemble des groupes politiques du Sénat, la commission d'enquête en charge de l'évaluation du coût économique et financier de la pollution de l'air a rendu public son rapport le 15 juillet 2015.

[Lire la suite](#) - Vie-publique.fr

Les méduses au secours de l'environnement

Redoutés par les amateurs de bains de mer, ces animaux gélatineux possèdent un mucus capable de piéger les nanoparticules qui s'accumulent dans l'eau.

[Lire la suite](#) - Le Point



Actualités de l'ADEC-NS

Prochain dîner-débat accueillant S.E.M. l'Ambassadeur de la République d'Ouzbékistan et sa délégation à Toulouse (cliquez sur la photo pour plus d'infos) :



Le 10 septembre 2015 au Novotel Compans Caffarelli de Toulouse



Questionnaire sur la Newsletter

Pour améliorer l'efficacité de nos méthodes de communication et mieux comprendre les besoins de nos membres et de nos lecteurs nous avons réalisé un questionnaire très court et rapide à remplir.

Voici le lien : [questionnaire](#)

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4
Téléphone : 05 67 16 15 16
Télécopie : 05 61 39 89 34
Site Internet : www.adecons.fr